

rendirent à Sainte-Anne de Beaupré, pour y mettre leur fondation sous la protection de la grande Sainte, et y reçurent l'hospitalité des Rvdes SS. Franciscaines Missionnaires. Elles sont retournées samedi à Saint-Romuald, où elles ont été les hôtes des révérendes Dames de la Congrégation de Notre-Dame, qui leur ont donné l'hospitalité avec générosité, et avec qui elles ont contracté d'indestructibles liens d'affection religieuse.

Dimanche, le 23 novembre, elles ont assisté aux offices de la paroisse, où elles ont édifié les fidèles, particulièrement par le sublime chant du *Salve Regina* à la manière trappistine, et provenant strictement du chant grégorien. Enfin, lundi matin, le 24, l'heure du départ a sonné, et elles ont pris, joyeuses et contentes, le chemin de leur nouveau cloître, pauvre et bien petit, pour y vivre misérablement, mais surtout pour y mourir saintement.

Mardi matin, le 25, l'abbé d'Oka a célébré la première messe dans la chapelle du nouveau cloître.

Dans le courant de la semaine dernière, le R. P. Cléophas, de la Trappe d'Oka, est venu se fixer auprès du monastère, où il remplira la charge d'aumônier. Un Frère convers résidera avec le révérend Père, pour l'assister.

L'installation présente des Trapistines n'est que provisoire, et, aussitôt que possible, on construira un monastère de proportions convenables.

Le domaine acquis par les religieuses est situé à peu de distance de l'église et de la gare du chemin de fer, et il est très avantageux au point de vue agricole.

« La petite colonie, nous écrivait-on dernièrement, est toute joyeuse, et rempli d'un zèle très ardent pour la gloire de Dieu et le bien de l'Ordre. »

X.

L'état d'âme de la France

(Extrait d'une lettre récente)

Les journaux vous auront renseigné sur les dispositions de la Chambre française. Du reste, ici, personne ne s'est fait illusion. Parmi les congrégations d'hommes, six seulement seront